DUKE (James T.), ed., *Latter-Day Saint Social Life. Social Research on the LDS Church and Its Members*

Provo (Utah), Religious Center of Publication, Brigham Young University, 1998. 535 p. (bibliogr., tabl., index)

Régis Dericquebourg

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20287>

DOI : 10.4000/assr.20287

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 82-84

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Régis Dericquebourg, « DUKE (James T.), ed., *Latter-Day Saint Social Life. Social Research on the LDS Church and Its Members* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.15, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20287> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20287>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

DUKE (James T.), ed., *Latter-Day Saint Social Life. Social Research on the LDS Church and Its Members*

Provo (Utah), Religious Center of Publication, Brigham Young University, 1998. 535 p. (bibliogr., tabl., index)

Régis Dericquebourg

RÉFÉRENCE

DUKE (James T.), ed., *Latter-Day Saint Social Life. Social Research on the LDS Church and Its Members*, Provo (Utah), Religious Center of Publication, Brigham Young University, 1998. 535 p. (bibliogr., tabl., index)

- 1 J.T.D. se propose de décrire le style de vie des mormons en reprenant dix-huit publications scientifiques jugées significatives sur les Saints des Derniers Jours. La plupart des auteurs, mormons eux-mêmes, travaillent à la Brigham Young University, proche de l'Eglise mormone. J.T.D. s'en explique en signalant que les articles retenus ont paru dans des revues « référencées » en raison de leur qualité scientifique et de leur objectivité.
- 2 Les uns après les autres, les AA. présentent divers aspects de la vie mormone en analysant les résultats d'enquêtes statistiques. De ce fait, les mormons sont examinés sous toutes les coutures ou presque : les modifications de la pratique selon les étapes de la vie (James T. Duke, Barry L. Johnson), le mormonisme à l'adolescence (Darwin L. Thomas, Graig Carver), les liens entre l'engagement religieux et la vie professionnelle des fidèles féminines (Bruce A. Chadwick, H. Dean Garrett), la santé mentale (Daniel K. Judd), la santé et le cancer, la mortalité (James E. Enstrom), le taux de fécondité (Tim B. Heaton), les modifications de la religiosité en fonction des événements importants de la vie (Stan L. Albrecht, Mary Cornwall), les effets de la sécularisation sur l'engagement religieux (Stan L. Albrecht, Tim B. Heaton). Les études confirment des faits connus

comme la bonne longévité des mormons, le plus faible taux de cancer que dans la population ambiante grâce à une hygiène de vie qui constitue une prévention contre cette maladie mais aussi contre les maladies cardiovasculaires. Dans l'ensemble, le style de vie mormon limite les risques pathologiques. Les AA. relativisent certains faits. Par exemple, les analyses multivariées montrent que la faible délinquance chez les mormons n'est pas liée directement à la dimension religieuse mais à des paramètres familiaux. D'autre part, les comparaisons internationales révèlent parfois un effet de contexte ; ainsi, les mormons ont un taux de fécondité plus important que leurs compatriotes mais comme ce taux varie selon les aires géographiques la fécondité des couples diffère. Il n'y a pas de modèle absolu de la « famille nombreuse » mormone. On trouve aussi des paradoxes : aux États-Unis, les Mormons sont plus conservateurs que les membres des autres dénominations mais ils sont favorables aux droits des minorités (moins envers les homosexuels) et aux droits civiques. Ils sont de plus en plus nombreux à entrer dans la carrière politique. Nous apprenons aussi que cinquante pour cent des fidèles sont hors des États-Unis (en ceci ils rejoignent les Témoins de Jéhovah qui ont plus de convertis en Europe qu'aux États-Unis). En rassemblant des variations dans l'engagement du mormon à sa religion, les AA. dressent une typologie des fidèles qui inclut les désaffiliés.

- 3 Toutefois, l'usage des statistiques laisse perplexe. En prolongeant l'évolution statistique du mormonisme (160 mille adeptes en 1880 et 9 millions en 1994), Rodney Stark (qui a livré un modèle d'expansion et de déclin des mouvements religieux) prévoit qu'il y aura 267 millions de fidèles selon une estimation haute ou 63 millions selon une estimation basse en 2080. Cette projection statistique écarte les scissions éventuelles, la stagnation sur des taux d'évolution très faibles, les risques de désaffiliations, la concurrence d'autres groupes. Si on avait appliqué les taux de progression du jéhovisme à certaines époques, les Témoins de Jéhovah seraient plus nombreux qu'ils ne le sont actuellement. J.T.D. montre que les mormons américains ne se distinguent pas des Américains bien qu'ils restent « essentiellement » différents. Le conflit et le conformisme sociaux produisent une tension moyenne qui est, selon Stark, une des conditions de réussite d'un groupe religieux.
- 4 Le bilan global est appréciable car les contributions apportent une perspective sur le mormonisme fondée sur des données empiriques sans se livrer à un simple exposé des résultats. Les chiffres sont recoupés à plusieurs niveaux, discutés et encadrés par des interrogations. Toutefois, le livre aurait pu être autre chose qu'une collection d'articles. L'introduction (ou une conclusion) aurait pu mettre en perspective les points abordés et les conclusions partielles, par exemple sous l'angle du rapport à la société globale ou à certaines de ses institutions. Le débat aurait pu s'ouvrir sur les modalités de la propagation de cette religion à l'extérieur des États-Unis. On peut se demander si la propagation du mormonisme à l'extérieur des États-Unis prend en compte les différences culturelles. En dehors d'une présentation du mormonisme, le livre est intéressant pour les chercheurs spécialistes des groupes religieux minoritaires en général. Certes, il est difficile d'obtenir une telle somme d'informations sur beaucoup de groupes religieux minoritaires mais certains auteurs proposent des grilles d'étude : sur quoi faut-il porter son attention ? Comment recouper les données et les résultats ? (Howard Bahr & Renata Tonk Forste). D'autres proposent une grille d'analyse de la religiosité (Mary Cornwall). Dans l'étude d'un groupe religieux, ces pistes permettent

de défricher une réalité sociale complexe avant de laisser jouer « l'imagination sociologique ».